



### Quartier (suite)

en grande partie aux bureaux sur le parking à ciel ouvert Belliard/Van Maerlant, construction d'un énorme immeuble de bureaux entre la rue Breydel et l'avenue d'Auderghem, construction d'un vaste ensemble à l'angle des rues Breydel et Belliard, construction d'un immeuble de bureaux de huit étages à l'angle des rues Belliard et de Pascale, extensions de l'hôtel Archimède, construction d'un hôtel rue Breydel, construction d'un hôtel entre la rue Belliard et la nouvelle rue à aménager près du Conseil des Ministres CEE, construction d'un immeuble à appartements (pour une fois) au coin de l'avenue Michel-Ange et du square Ambiorix. Et cette liste ne mentionne que les projets importants!

**La très forte concentration des bureaux des institutions de la CEE autour du Rond-Point Schuman est la cause principale des problèmes du quartier !**

L'implantation des institutions CEE au milieu d'un quartier résidentiel avec la construction du Berlaymont a été une erreur très grave que presque tout le monde admet maintenant. Mais la Commission, le Conseil et le Parlement sont maintenant installés dans notre quartier, ce qui constitue un élément de fait qu'il est vain d'ignorer: ils y sont et ils y resteront. Le problème actuel est de savoir comment gérer le souhait, tout à fait compréhensible, de la Commission de regrouper vers le Rond-Point Schuman tous les services qui sont éparpillés dans plusieurs quartiers de Bruxelles et faire face aux besoins d'expansion futurs.

Actuellement, les services de la Commission Européenne sont disséminés dans des dizaines d'immeubles. En plus des immeubles situés aux alentours du Rond-Point Schuman près de l'immeuble "Breydel" où sont installés les Commissaires, il y a une forte concentration de bureaux communautaires entre la chaussée d'Etterbeek et la petite ceinture. Mais il y a également des immeubles de la Commission à Auderghem, à Woluwe Saint-Pierre, à Etterbeek et à Evere. Cette situation pose des problèmes de gestion assez importants (courrier interne, organisation de réunions, etc.).

Les promoteurs privés sont bien au courant de cette situation et ils

### Nécrologie

Les habitants du quartier Nord-Est  
Le GAQ  
tous ceux qui ont à coeur la défense de l'habitat

ont la profonde douleur de vous faire part  
de la disparition des maisons

rue Belliard du n° 230 au n° 246  
rue Breydel du n° 2 au n° 10 et du n° 14 au n° 18  
suite à un PPA adopté par la Ville de Bruxelles

Cet avis tient lieu de faire-part.

l'exploitent: ils achètent des pâtés de maisons autour du Rond-Point Schuman, si nécessaire ils les laissent pourrir, et ils réalisent ensuite des complexes de bureaux. Par la suite, ces bureaux sont mis en location et les gestionnaires de la CEE ne peuvent évidemment pas refuser l'aubaine. Il suffit de voir ce qui se passe le long de l'avenue de Cortenbergh, rue Breydel et rue Belliard pour se rendre compte de l'efficacité de ce mécanisme.

**Il faut s'attaquer à la racine du problème.** Pour régler le problème et faire face aux besoins futurs il faut prendre une décision claire quant à la création d'un ou deux pôles d'implantation des institutions communautaires complémentaires au Rond-Point Schuman. Ceux-ci devraient être suffisamment importants pour justifier la création de toute une série d'infrastructures communautaires (centre de conférences, cafétérias, crèches, tri postal, etc.) et publiques (surtout transports publics). En même temps, il devraient être réalisés de façon à éviter la monofonctionnalité qui est en train de s'établir aux alentours du Rond-Point Schuman.

Nous ne proposons ici rien de nouveau ou de révolutionnaire. Dès 1982, l'ARAU avait proposé la création d'un quartier pouvant accueillir des milliers de

fonctionnaires sur le site de l'ancienne gare Josaphat (entre le bd Lambermont et le bd Léopold III). Ce projet avait montré qu'il était possible d'y créer un quartier mixte doté de tous les équipements collectifs souhaitables: places, jardins, rues, théâtre et communications très faciles avec le Rond Point Schuman et l'aéroport de Zaventem.

Actuellement, un pôle de ce genre s'est créé de façon spontanée à Auderghem entre l'autoroute de Namur et l'avenue de Beaulieu. Plusieurs immeubles y sont occupés par la Commission et quelques services y sont apparus (marchand de journaux, guichet bancaire, crèche, cafétéria). Mais ce pôle est trop petit (environ 1500 fonctionnaires), situé dans un endroit peu favorable (zone résidentielle à proximité) et, surtout, ne permet pas d'expansions ultérieures.

Le secteur privé ne peut se lancer dans un projet de cette envergure sans un signal clair des autorités bruxelloises au niveau de la réglementation urbanistique régionale et un engagement sérieux des autorités CEE. Il faut que la Région ait le courage de prendre une décision dans ce sens et qu'elle engage des pourparlers avec la Commission. Une solution du type de celle que nous proposons satisfierait aussi les exigences de cette dernière, car elle engendrerait un fort regroupement des services. Deux ou trois pôles bien reliés constitueraient un net progrès par rapport à l'éparpillement actuel et remplaceraient avantageusement un recentrage autour du seul Rond-Point Schuman qui ne serait possible qu'au prix de démolitions encore plus vastes que celles qui ont déjà eu lieu.

*Mais ni les autorités bruxelloises, ...*

Malheureusement, les autorités communales et régionales nous

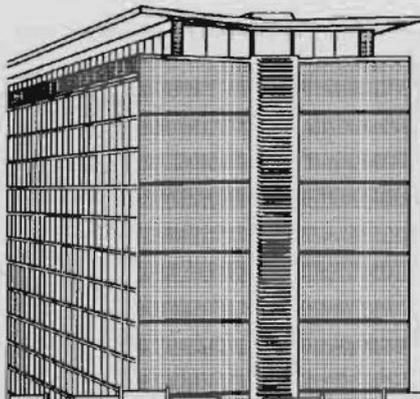
**Compte bancaire du GAQ**  
**001 - 1128651 - 35**  
**rue Charles Quint, 130**  
**1040 Bruxelles**  
**Colisation 1994: 500 francs,**  
**mais nous avons besoin de dons**  
**de 1000 francs ou plus ...**



## LE PLAN REGIONAL DE DEVELOPPEMENT

L'avant-projet de Plan Régional de Développement (PRD) a été approuvé en décembre dernier par le Gouvernement régional. Il n'a pas encore été publié au Moniteur Belge. D'après les derniers renseignements il serait mis à l'enquête publique vers le 15 février 1994 pour une durée de deux mois dans toutes les maisons communales de la région. Il faudra introduire ses remarques, observations et critiques dans ce délai par lettre

immobilière, M. Karel Van Miert, a déclaré tranquillement que *"le Rond-Point Schuman est, à long terme, le meilleur endroit pour les bâtiments de la Commission"*, manifestant ainsi son peu de considération pour les conséquences qui en résulteraient pour



# Inforquartier Schuman

Bulletin d'information du GAQ, Groupe d'Animation du Quartier Nord-Est

Numéro 4, Février 1994



**Bonne année  
1994 !**

*Chère voisine, cher voisin*

*L'année 1993 n'a pas été une année de tout repos. Notre quartier a continué d'être l'objet de la convoitise des spéculateurs et du désintérêt des autorités. Le GAQ a fait de son mieux pour défendre les intérêts des habitants. Quelques chiffres peuvent donner une idée des efforts consentis: 14 tracts distribués aux habitants pour attirer l'attention sur des enquêtes en cours, 10 communiqués de presse (presque toujours en deux langues), 7 conférences de presse et 115 lettres à des destinataires divers ! L'Inforquartier Schuman est arrivé à son quatrième numéro et il est tiré à 7500 exemplaires.*

*Ces activités n'auraient pas été possibles sans votre soutien. La participation des habitants à nos réunions mensuelles a augmenté progressivement et il a fallu chercher une salle plus grande. Depuis le mois de janvier, une salle est mise à notre disposition gracieusement dans une école au n° 21 de la rue J. W. Wilson. Plusieurs habitants contribuent bénévolement au travail du comité et, en particulier, à l'envoi des comptes rendus et des projets d'ordre du jour des réunions. Tout aussi important, 107 d'entre vous ont contribué financièrement aux activités du GAQ pendant l'année écoulée et lui ont apporté plus de 110 000 francs, montant qui s'approche sensiblement de l'objectif financier que nous nous étions fixés.*

*Votre soutien, matériel et financier, constitue un encouragement important pour les membres actifs du GAQ dans leur action quotidienne, mais il constitue surtout un signal très clair pour les autorités: il faut que notre quartier reste habitable !*

## Que veut-on faire de notre quartier ?

C'est bien la question que les habitants se posent. Une ville vit et évolue, il est donc normal que de nouvelles constructions apparaissent. Mais la concentration de bureaux qui est en train de se réaliser dans notre quartier défie toute logique. Elle aboutira inévitablement à la paralysie du trafic, à la transformation d'une partie importante du quartier en un glacis de bureaux et à l'expulsion d'un nombre important d'habitants.

Pour arrêter la détérioration de la qualité de vie du quartier, il est nécessaire que les autorités communales et régionales s'opposent à toute nouvelle implantation de bureaux dans le quartier. En même temps, elles devraient faire un choix clair en ce qui concerne l'implantation des institutions communautaires à Bruxelles. Le Plan Régional de Développement (PRD) que l'Exécutif est en train de définir constitue une occasion unique pour faire ces choix stratégiques et abandonner la politique des choix au jour le jour qui a été suivie pendant les derniers trente ans.

Nous revenons au problème de l'installation des institutions communautaires et au futur de notre quartier non seulement à cause de la mise à l'enquête publique du PRD (voir encadré page 3), mais aussi en raison de deux projets immobiliers fous soumis à enquête publique à la fin de l'année 1993 par la Ville de Bruxelles: une tour de seize étages couvrant l'îlot Loi/Taciturne/Joseph II/Chaussée d'Etterbeek et une de vingt-et-un étages entre les rues de Pascale, de Lalaing et la chaussée d'Etterbeek. 70 000 mètres carrés affectés presque exclusivement à des bureaux. Élément très inquiétant, un de ces projets, la tour de seize étages, émane directement des autorités puisque le promoteur n'est autre que la Régie des Bâtiments !

Ces deux projets viennent s'ajouter à ceux que nous connaissons déjà et à ceux qui sont en cours de réalisation: trois gros complexes de bureaux le long de l'avenue de Cortenbergh, construction prévue d'un immeuble consacré

(suite page 2)